



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #104

Notre Maitre Le Rav Chlomo Aviner chlit"a
et Yehuda Benamou discutent de la Paracha !

<http://www.machonmeir.net/french/component/jmultimedia/?view=media&layout=default&id=5824>

**"Prendre ses renseignements" en vue de se marier et
être dans les renseignements" sont deux choses à ne pas confondre !**

Question : lorsque deux jeunes gens se rencontrent de nombreuses fois en vue, éventuellement, de se marier, ils peuvent éprouver le besoin de joindre d'autres personnes pour voir comment l'autre se comporte en société. Par-là, nous n'entendons nullement des rencontres à caractère léger mais un moyen de permettre l'établissement de liens à l'intérieur d'un cadre plus ouvert. Cela est-il permis ?

Réponse – Absolument pas ; et ce, pour trois raisons, chacune suffisante :

a) C'est exagéré. b) Cela ne sert à rien. c) C'est interdit.

a) **C'est exagéré** –

En quoi le comportement de la jeune fille en société pour vous est-il si important ? L'essentiel est qu'elle se comporte vis-à-vis de vous comme vous le souhaitez ? Devra-t-elle travailler dans les "relations publiques" ? Si elle vous semble échouer en cela, c'est, tout simplement qu'elle a ce défaut. Ce n'est pas un ange. Si elle en était un, elle ne voudrait pas se marier avec vous car vous n'en êtes pas un non plus que et avez-vous aussi les vôtres ; celui, en particulier, de *mettre un peu trop votre nez dans ses affaires*.

Dans cet esprit, un jeune homme demanda à l'éminent Rabbin Moshé Feinstein s'il pouvait demander à la jeune fille avec qui il sortait de lui préparer un plat pour voir si elle ne le brûlait pas. Le grand Maître déclina la demande (Responsa Iguérot Moshé). L'important est qu'à table aussi vous soyez en harmonie.

Si son comportement vis-à-vis d'autrui laisse à désirer, vous pourrez, du moins nous l'espérons, le corriger. Moralement, le couple s'élève par l'entraide et l'amour.

b) Cela ne sert à rien –

On ne peut se faire une image juste de l'autre qu'en consacrant beaucoup de temps à l'observer, lors de situation de tensions et de crises, en particulier, mais nous ne saurions les créer artificiellement même si, en temps normal, "Nous respirons (tous) le charme" (Cant. V, 16). Néanmoins, il existe une autre possibilité, de loin préférable, s'enquérir des qualités de la jeunes filles auprès de gens qui la connaissent bien, ses éducatrices ou ses amies d'internat, par exemple, source de renseignements bien plus objective qu'une sortie entre amis. En fait, on n'accepte de sortir qu'après s'être renseigné le mieux possible. N'y penser qu'après avoir fréquentée la jeune fille et décider qu'elle ne répond pas à ses attentes est pure méchanceté.

c) Cela est interdit –

Nul doute qu'en voulant donner une dimension sociale à ses rencontres, on ne recherche pas le divertissement. Cependant, se conduire de la sorte avec une jeune fille est interdit quelles qu'en soient les raisons. Assurément, on doit discuter, longuement parfois, pour mieux se connaître et *aplanir les angles*, mais pas plus. Ces rencontres ne sont pas prétextes à distractions sous couvert de se soumettre à la loi rabbinique.

De plus, dans ces sorties en commun, qui s'arrogerait le droit de prendre du bon temps avec la femme ou l'amie de son prochain ?! Cela dépasse toute limite !

Quant à l'argument pernicieux de "parler librement", "d'être libéré", il n'a pris de l'importance que depuis deux ou trois siècles, lorsque ces conceptions libertines ont eu droit de cité. A titre d'exemple, ce philosophe dont parlait Schopenhauer qui, lors d'un bal masqué, faisait l'éloge d'une femme avec laquelle il s'était entretenu durant une bonne partie de la nuit et avec laquelle, disait-il, il se sentait "libéré ". Une fois le masque retiré, elle s'avéra être son épouse.

Se sentir "libéré", parler "sans contraintes" est une chose. Etre marié, assumer ses responsabilités avec sérieux, moralité et dévouement en est une autre.